



La pharmacie galénique des origines à nos jours

Prof. Patrick Herné, ULiège

La pharmacie galénique est la partie de la pharmacie qui traite de la mise en forme des produits pharmaceutiques. Son nom est dérivé de Galien (129-216), médecin célèbre et précurseur de la pharmacologie, « père de la pharmacie ». Cette dénomination a été utilisée pour la première fois à la fin du XVI^{ème} siècle par N. de Nancel.

La pharmacie galénique prend ses sources dès la civilisation sumérienne (~ 2000 Av. JC.), où l'on y prescrit cataplasmes, potions et lavements. Les constituants sont végétaux (caroube), animaux (écailles de tortue) et minéraux (bitume). Dans l'Egypte ancienne (~ 1600 Av. JC.), le papyrus d'Ebers dénombre 700 remèdes sous des formes pharmaceutiques diverses : suppositoires, pâtes et « pilules » orales, ... et formules d'incantation. Galien invente ou améliore de nombreuses formes pharmaceutiques :

emplâtres, pommades, N'oublions pas la Thériaque d'Andromachus.

L'apport du monde arabe se signale par les synthèses, transmission et développement des connaissances occidentales, persanes, assyriennes, indiennes, chinoises, ..., l'invention de l'alambic et la mise au point de la distillation, des formules d'eaux de vies, sirops, juleps, loochs, ... Cohen El-Attar rédige le Manuel de l'officine au XIII^{ème} siècle. La première Pharmacopée européenne occidentale apparaît au XI^{ème} siècle. Au XVI^{ème} siècle, Paracelse distingue pharmacie galénique et pharmacie chimique. La distinction perdure jusqu'en 1850 environ.

En 1833, Mothes et Dublanc déposent un brevet pour des « capsules gélatineuses » (contenu liquide). En 1847, les capsules à emboîtement pour poudres sont inventées par

JC. Lehudy. En 1843, W. Brockedon dépose un brevet relatif à la « fabrication de comprimés par compactage de poudre entre deux poinçons ». Il utilise une matrice qui réalise un comprimé à la fois. En 1869 et 1872, J. Dunton puis J. & Fr. Wyeth fabriquent les premiers comprimés en grandes séries. S. Limousin met au point la forme « cachet » en 1873 et les premières « ampoules hypodermiques » en 1886. Le XX^{ème} siècle voit apparaître les premières bases dermatologiques complexes (crèmes, émulsions, ...). La biopharmacie et la pharmacocinétique se développent après 1960. Vers 1990, des problèmes de qualité des magistralés sont mis en évidence. En 2003, paraît la 1^{ère} édition du Formulaire Thérapeutique Magistral (FTM) et en 2009 le Guide des Bonnes Pratiques Pharmaceutiques Officinales. Le FTM connaît 2 nouvelles éditions (2010 & 2016 « on-line »).

Un siècle de science - l'heure pour la pharmacie 3.0

Phn. Lieven Zwaenepoel, APB

La pharmacie a connu de nombreux changements depuis la création du Journal de Pharmacie de Belgique en 1919. Dans le domaine de l'« art pharmaceutique », l'arsenal thérapeutique qui était essentiellement constitué d'herbes, d'extraits et de quelques composants chimiques tels que l'aspirine a évolué vers la préparations de médicaments personnalisés pour des patients spécifiques, par exemple souffrant de maladies rares.

Lorsque l'on parle de délivrance de médicaments, les pharmaciens se sont organisés de manière extrêmement efficace pour faire face à l'augmentation du nombre de spécialités : bases de données de produits, reconstruire,

conseil et accompagnement. Et oui, les pharmaciens sont toujours nécessaires pour fournir des conseils personnalisés.

Les pharmaciens ont également évolué en ce qui concerne les services aux patients et à la société : bon usage des médicaments (BUM), soins intégrés pour les maladies chroniques, collaboration interdisciplinaire, etc. font véritablement partie de la pharmacie 3.0.

A l'avenir, on peut s'attendre à ce que la pharmacie se développe autour de 3 axes : la prévention, l'orientation et les soins pharmaceutiques. Bien entendu, la science et la technologie apporteront des opportunités et des défis sans précédent : l'épigénétique, la biologie moléculaire, la psychologie

comportementale, l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle changeront notre façon de vivre.

Une science indépendante, et un moyen de communiquer à ce sujet, restent toujours nécessaires, tant en 1919 qu'en 2019.